

Voici le mot du président des anciens des LST pour le mois de décembre 2012

Bonjour à tous les anciens des LST et à leurs amis.

Ce mois-ci, je ne commencerai pas par vous parler, comme assez souvent, de mes abeilles, et du reste, elles se reposent, elles dorment dirait-on...

Je vous parlerai donc de la fin du Monde, il faut vous y préparer les gars ! Les temps sont arrivés. L'apocalypse est là, à notre porte.

A en croire certains prédicateurs de mes chaussettes, et on en parle depuis plusieurs mois, et on en parlera de plus en plus, je pense, alors que l'échéance approche, ce serait la dernière lettre mensuelle que je vous envoie ; en effet la fin du monde est pour cet équinoxe d'hiver 2012, ce 21 décembre (mais je ne sais pas encore à quelle heure). Au cours de mon existence j'ai déjà vu, je pense cinq ou six fois que la fin de ce monde devait arriver ; étant enfant, une fois, cela m'avait drôlement fait peur. Maintenant, les gens sont instruits et cultivés et je crois que cette annonce ne va pas en troubler beaucoup. Mais quand on voit que dans des sectes, des groupes se suicident collectivement, je constate qu'il y a encore des gens crédules jusqu'à la mort. Il n'est pas impossible que certains d'entre eux, déposent, comme jadis, leurs avoirs, leurs biens, entre les mains des rapaces aux aguets qui ont lancé l'affaire, pour s'assurer le bonheur dans l'au-delà. Au Moyen-âge et jusqu'à il n'y a pas très longtemps, c'était d'une bonne rentabilité. Mais comment peut-on aller chercher ces indices de fin du monde chez les Mayas, un peuple qui vivait encore à l'Âge de la pierre, qui connaissait les planètes, bien sûr, pour s'en faire un calendrier, et comme bien d'autres peuples ; cela s'arrêtait là, ils n'avaient pas de lunettes astronomiques pour les autres astres. Et il y aura des Sauvés, dans l'affaire nous dit-on, et pour ceux-là, rendez-vous à Bugarach, dans l'Aude, un vaisseau cosmique les attend, une sorte d'arche comme celle du vieux Noé, marin et vigneron, surtout vigneron. Je pense qu'ils vont payer la place d'avance ? Enfin, comme je ne me couche pas chaque jour avant minuit, je serai debout, chez moi, pour voir arriver l'événement.

La course autour du Monde Vendée Globe Challenge continue, Sur les vingt au départ, il en reste 13, le Cléach étant toujours en tête est en passe de se faire rattraper par Jean Pierre Dick sur le Virbac Paprec qui hier a su trouver les meilleurs vents sur la face ouest de l'anticyclone de Sainte-Hélène, il marchait alors à 20,4 nœuds dans l'après-midi d'hier et 20,7 nœuds à 18 heures.

Quant à de Broc qui dès le départ fut obligé de retourner au port, il est à près de 900 nautiques du premier et le grignotait un peu chaque jour, mais à cette heure-ci comme les premiers foncent il perd à nouveau sur eux

Voilà les premiers qui ont dépassé la latitude du Cap, ils vont commencer à subir de forts vents et une mer difficile.

Parallèlement, se déroule une course virtuelle avec plus de 200 000 concurrents, peut-être certains parmi vous en font partie ?

Personnellement, sur le forum Anciens Cols Bleus et Pompons Rouges, je poste une fois par jour la météo sur le terrain de la course avec quelques commentaires utiles pour la compréhension du parcours en fonction de mes connaissances météorologiques et j'espère pouvoir le faire pendant toute la course, mais dans les mers du Sud, je vais manquer de cartes, comme il n'y a pas de circulation maritime, presque personne ne s'y intéresse.

Il restait hier 19077 nautiques à parcourir au premier en course

Le mois dernier, nous avons parlé des LST qui furent transformés en ARL et ARB, c'est-à-dire en navires ateliers comme le Vulcain. Alors ce mois-ci, ce sera le tour des LST qui furent transformés en AGP qui était des : *motor torpedo boat tender*, c'est-à-dire des bâtiments

approvisionnement des vedettes lance-torpilles en matériel, essences, torpilles et autres armements, alimentation et réparation éventuelles. Ils furent transformés pour les besoins de la guerre du Pacifique où les vedettes étaient très nombreuses, comme la PT 109 historique de Kennedy ; à ces petites unités, il leur fallait des points d'appui, les LST étaient devenus la mère nourricière. Je ne sais pourquoi, mais à ces LST ainsi transformés, on leur a supprimé les portes avant et installé une étrave. J'en compte 11 LST ainsi devenus, ce sont les 14, 135, 201, 330, 604, 773, 966, 977, 1125, 1133 et 1176 ; ils ont tous des noms qui sortent de l'histoire ancienne grecque ou romaine. Pour la guerre du Vietnam, d'autres AGP furent équipés, mais je ne sais pas pour quelle spécialité, il me semble que c'était en rapport avec les hélicoptères ; donc tender d'aviation. Ou bien encore base pour engins amphibie LCVP, LCM ou autres. De ceux-là, j'en compte trois.

Ceux qui ont l'habitude d'aller sur Navsource, vous pourrez voir des LST parfois entourés d'une escadre de ces vedettes lance-torpilles qui viennent reconstituer leurs stocks, comme pour le LST 135.

Voici maintenant l'histoire du LST 1125, qui devint l'AGP 17 et qui, s'il n'est pas allé à la guerre du Pacifique étant arrivé trop tard, a pu voir du pays malgré tout, mais qui a eu une triste fin au bout de quatorze ans d'existence.

Il a été mis sur cale le 15 novembre 1944 aux chantiers de Chicago Bridge, à Seneca dans l'Illinois ; il est lancé le 6 février 1945. Il est placé en commission réduite puis converti en *Motor Torpedo Boat Tender*. Il prend alors le nom de Brontes (un cyclope de la mythologie grecque) et l'indicatif AGP 17. La guerre étant terminée, il est décommissionné le 14 mars 1946. Peu après, il est rayé de la liste navale et vendu au service commercial le 1^{er} avril 1946, renommé MV GP17 et plus tard MV Barbara. Il est revendu en 1948 au Libéria, à la compagnie Minéral Transport et prend le pavillon libérien et s'appelle alors MV Diane. Il est revendu en 1956 à Transportes Marins Mexico, son pavillon est alors mexicain et son nom devient MV Xalapa Sa triste fin : échoué et perdu le 27 octobre 1959, à Manzanilla, Mexique au cours d'un ouragan. Ce fut un cyclone de catégorie 5, sur la côte du Pacifique qui fit mille morts, ai-je pu lire.

Le LST 49

Voilà un LST qui fut de toutes les guerres dirait-on, puisqu'il fut présent sur la plage Omaha du 6 au 25 juin 44, ensuite au débarquement du Sud de la France en août et septembre 44 et puis bientôt dans le Pacifique où nous le retrouverons à Okinawa en juin 45.

Il a été construit aux chantiers Dravo à Pittsburg en Pennsylvanie du 17 août au 9 octobre 1943. Il fut commissionné le 20 novembre 1943, le lieutenant H.B. Field était son commandant.

La guerre terminée, il resta en service du côté de la Chine (pas encore rouge sous Mao) et quitta la liste navale des USA le 3 juillet 1946. Il resta aux Philippines où il fut vendu le 4 décembre 1947, mais on ne sait pas ce qu'il est devenu.

Dans Navsource, il a été mis beaucoup de photos dans la page qui lui est consacrée et de tous les lieux où il a pu opérer. Beaucoup proviennent de l'association américaine des anciens des LST. Échoué en groupe sur la plage Omaha, ou bien échoué seul sur un autre cliché on remarque alors qu'il avait les six LCVP dont il a été doté à sa construction. Un peu plus bas, les photos nous le montrent le 15 août sur une plage du midi, près de Saint-Raphaël, débarquant des tanks-destroyers, plusieurs de ces photos sont prises, il est dit, quatre heures après le débarquement ; il a toujours ses six LCVP

Fin 1944, des vues nous le montrent à Oran puis bientôt aux États-Unis qu'il a rallié pour se préparer à partir vers le Pacifique. Dans un chantier naval on lui enlève les bossoirs des deux LCVP de l'avant afin de pouvoir caser sur son pont le LCT 562 qui y prendra toute la place horizontale disponible.

Ce LST s'est ensuite dirigé comme beaucoup d'autres vers la bataille d'Okinawa, terrible bataille commencée le 26 mars 1945, qui dura trois mois, l'île étant déclarée conquise le 21 juin 1945, où il y eut 131 000 morts japonais dont 40 000 civils et 12 120 soldats américains. Le bâtiment est alors chargé du LCT 562 sur son pont. Il arrive devant Okinawa le 6 juin accompagné du LST 827, où ils sont accueillis par les restes d'un typhon. Le LCT servira à mettre les troupes à terre. Je ne sais pas combien il y avait de LST à Okinawa mais la majeure partie étaient ainsi chargés d'un LCT. Chargé en chantier naval à l'aide d'une puissante grue, j'ai déjà expliqué comment on le mettait à l'eau, il suffisait de ballaster un côté du LST de façon à ce qu'il gîte d'environ quinze degrés et le LCT qui était posé sur un chantier adapté glissait tout seul à la mer une fois les amarres enlevées et toute son étanchéité réalisée. Sur ces photos, on remarquera que la passerelle a été rehaussée d'environ deux mètres par rapport à celles des autres LST. Je ne sais pas pourquoi, et il me semble en avoir vu ainsi plusieurs autres.

Une cérémonie à la mer s'est déroulée sur ce bâtiment et comme il n'y avait plus de place, le vaisseau étant chargé à bloc, elle a eu lieu dans la baignoire du LCT qui elle, était dégagée. Trois photos sont là pour nous rappeler que c'était pour la mort du président Franklin Roosevelt, qui ne verra pas la fin de la guerre malheureusement, ce qu'il avait pourtant bien méritée. Une ou plusieurs salves de coups de fusils sont tirées par des fusiliers tout de blanc vêtu. Probablement qu'une cérémonie identique a eu lieu sur tous les bâtiments, en marge des contraintes opérationnelles.

On remarquera aussi, sur une autre photo, le pont dégagé et le chantier sur lequel le LCT reposait à bord.

Les cendres du général Bigeard ont été transférées à Fréjus ce 21 novembre. Un ultime hommage lui a été rendu au mémorial d'Indochine. Quant à son ennemi d'Indochine, le général Vo Nguyen Giap, il vogue allègrement vers ses 102 ans. Il est dans un état de santé dit « stable ». Les autorités vietnamiennes proposent de lui consacrer, de son vivant, un musée.

C'est officiel et il y a eu une loi datant du 28 février 2012 à ce sujet, dorénavant la cérémonie du 11 novembre aura lieu pour les morts de toutes les guerres. C'est expliqué dans le message qu'a rédigé le ministre délégué aux anciens combattants, monsieur Kader Arif, qui a été lu devant les monuments ce dernier 11 novembre.

Dans le triangle Polynésien, on essaie toujours de recréer les grands voyages du passé... Les pirogues polynésiennes Te Aurere et Ngahiraka sont arrivées à Tubuai (îles Australes) après 43 jours de navigation traditionnelle depuis la Nouvelle-Zélande, sans instruments de navigation modernes.

A la fin du mois dernier j'avais établi un contact avec une personne née sur le Chélif pendant l'évacuation des Français d'Algérie ; elle devait me contacter à nouveau mais je n'ai pas eu signe de vie de sa part pendant tout ce mois écoulé.

Je vous ferai un petit mot pour vous souhaiter un joyeux Noël, après le 21, si les Mayas nous prêtent vie.

Passez tous un bon mois de décembre en espérant qu'il ne sera pas trop froid
Et avec mes amitiés à tous les anciens des LST
André Pilon.